



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

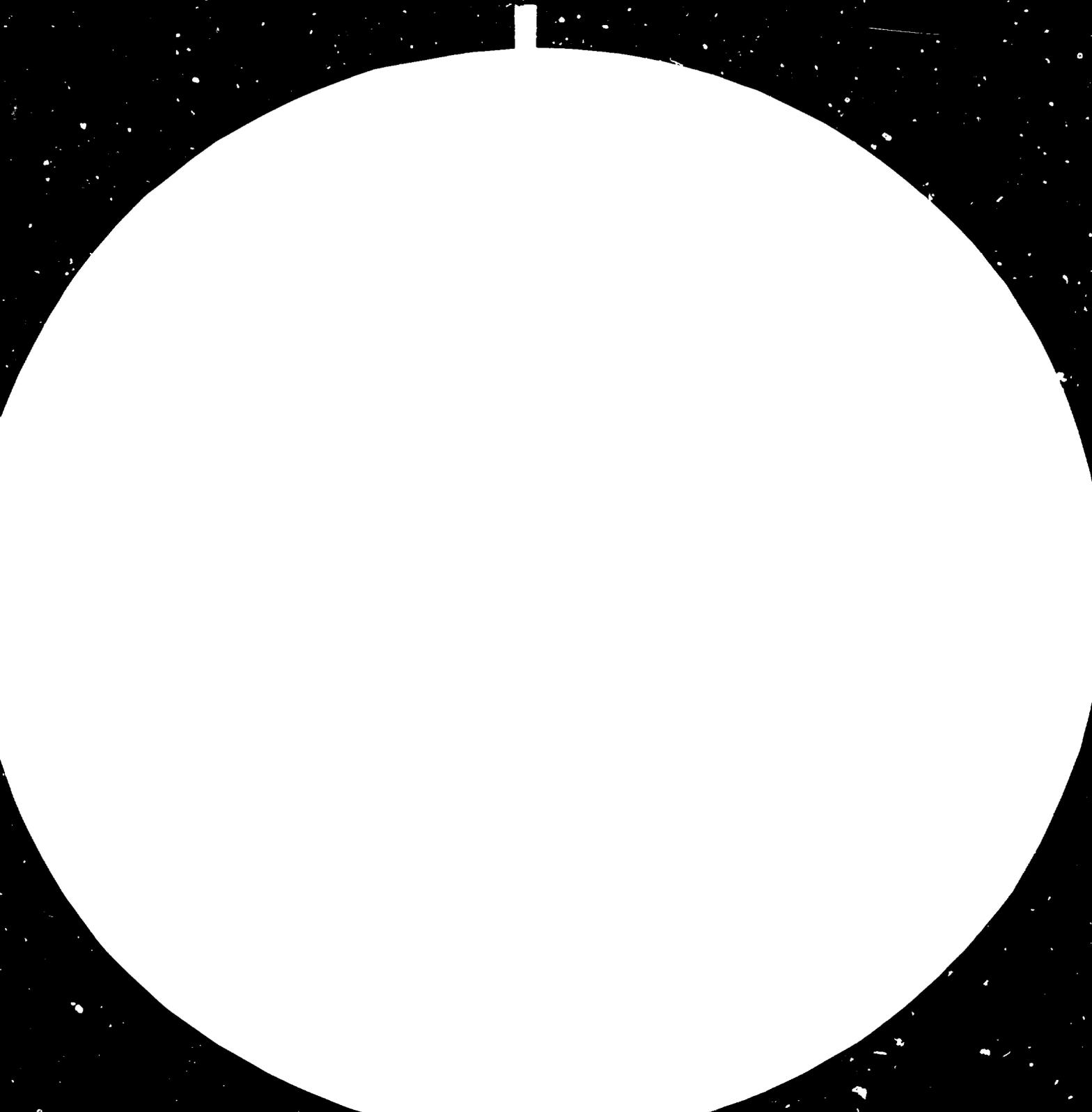
FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org





2.8



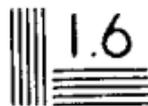
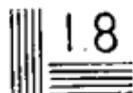
3.2



4.0



5.0





10230 - F



Distr. LIMITEE
ID/WG.328/5
18 novembre 1980

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

Table ronde ministérielle
sur le développement des agro-industries
Bagdad (Iraq), 19-24 janvier 1981

L'INDUSTRIE SUCRIERE EN IRAQ

Etude présentée par
le Gouvernement iraquien

900000

PREFACE

Le présent document, intitulé " L'industrie sucrière en Iraq", est l'une des 18 études présentées en complément au document national de synthèse sur le développement des agro-industries et la situation actuelle en ce qui concerne la production agricole et les industries connexes. Ces études ont pour objet de faire connaître au lecteur l'expérience novatrice de l'Iraq dans ce domaine de l'activité économique nationale. Elles exposent les progrès considérables accomplis au cours des années écoulées depuis la Révolution du 17 juillet, sous la direction du Parti socialiste arabe Baath, pour assurer le bien-être économique et social du peuple grâce à une utilisation rationnelle des ressources naturelles et pour amener progressivement l'Iraq au niveau des pays avancés.

Pour les dirigeants de la Révolution, ces réalisations - qu'elles intéressent les travaux d'irrigation et d'assèchement, la mécanisation de l'agriculture, l'élevage ou divers autres aspects des agro-industries et du développement de l'infrastructure connexe - sont le résultat de mesures systématiques et efficaces visant à atteindre cet objectif.

Dans ces diverses études nous nous sommes efforcés de mettre en évidence les principales caractéristiques des politiques de développement appliquées ainsi que leurs succès et leurs insuffisances, pour communiquer les enseignements que nous en avons tirés aux pays frères et amis, notamment à ceux dont la situation et les possibilités sont analogues aux nôtres. Un tel échange de données d'expérience est à la fois une nécessité et une obligation qui nous est imposée par nos principes et par la situation internationale actuelle, où l'arme alimentaire devient l'une des principales armes de l'impérialisme contre les pays en développement. Si ces derniers ne s'entraident pas et ne se font pas mutuellement bénéficier de leur expérience, il leur sera, sinon impossible, du moins difficile de parvenir à la sécurité en matière d'alimentation.

Nous espérons que nos travaux, joints à ceux des autres Etats et organismes participants, contribueront au succès de la Réunion ministérielle sur le développement des industries alimentaires dans les pays en développement.

Le Comité préparatoire
pour la Table ronde ministérielle
sur le développement des agro-industries

Introduction

Le sucre est un élément vital qui gagne en importance à mesure que la population augmente, surtout dans les pays en développement; il est considéré comme la source d'énergie la plus économique que l'on puisse obtenir sur une superficie minimum et il sera sans doute un des moyens principaux de la lutte contre la faim, que laisse prévoir l'explosion démographique de nombreux pays du Tiers monde.

Le sucre provient de deux sources principales : la canne à sucre et la betterave sucrière.

Pour 1978/79, la production mondiale de sucre est estimée à 92 075 000 tonnes de sucre brut, soit 84 709 000 tonnes de sucre blanc, dont 51 503 000 tonnes de sucre de canne (soit 60 à 80 %) et 33 206 000 tonnes de sucre de betterave (soit 39,2 %).

L'Iraq est parmi les pays qui produisent à la fois du sucre de canne et du sucre de betteraves. Dans la région nord, on a créé deux sucreries qui traitent les betteraves produites localement. Dans la région sud, près des marais, on a créé une plantation de canne à sucre, à laquelle est venue s'adjoindre une sucrerie. En outre, l'Iraq est considéré comme le premier producteur mondial de dattes - avec quelque 22 millions de palmiers dattiers et une récolte annuelle d'environ 350 000 tonnes; de tous les produits agricoles du monde, les dattes iraqiennes contiennent le plus fort pourcentage de sucre, avec une teneur de 50 à 60 % de monosaccharose.

I. L'industrie sucrière en Iraq

En Iraq, des études préliminaires sur la betterave sucrière ont débuté en 1936, avec des cultures expérimentales réalisées dans des exploitations pilotes; la recherche s'est ensuite orientée vers les principales régions de culture, les superficies cultivables, le rendement au donum*, puis les sources de carbonate de calcium pour l'industrie sucrière.

Ces études se sont poursuivies et intensifiées dans de nombreuses régions: leurs conclusions étaient favorables à l'établissement d'une industrie sucrière nationale en Iraq, utilisant les ressources locales en betteraves sucrières.

* Un donum = 2 500 m².

C'est ainsi que l'on a construit la fabrique de Mossoul, qui a commencé de produire en 1959.

Quant à la canne à sucre, sa culture a été introduite en Iraq en 1947. Au cours de la période 1954 à 1958, des expériences ont montré que le rendement au donoum est de 25 à 30 tonnes, avec une teneur en sucre de 10 à 14 %.

Les résultats favorables d'une étude de faisabilité faite en 1964 ont encouragé la création d'une plantation de canne à sucre et d'une usine dans la province méridionale de Maisan; la production a commencé en 1970.

Devant l'accroissement de la consommation de sucre en Iraq et vu l'environnement favorable à la production de betteraves sucrières dans le nord du pays, une troisième usine a été construite et a commencé de produire en 1976.

L'Iraq est au premier rang mondial pour les palmiers dattiers dont l'excédent de production reste inexploité; un projet en construction à Hindyah devrait produire, dans quelques mois, du sucre liquide; la sucrerie aura une capacité annuelle de 30 000 tonnes correspondant à 22 000 tonnes de sucre cristallisé.

II. Consommation de sucre en Iraq

La consommation de sucre en Iraq a atteint un sommet en 1978, avec environ 400 000 tonnes de sucre blanc.

Le tableau ci-après indique la consommation de sucre blanc en Iraq pendant 10 ans. Il faut tenir compte aussi des quantités stockées en usine, chez les commerçants et chez les consommateurs - chiffres difficiles à évaluer au demeurant.

| Année | Quantité (en milliers de tonnes de sucre blanc) |
|-------|---|
| 1969 | 251 |
| 1970 | 218 |
| 1971 | 245 |
| 1972 | 283 |
| 1973 | 279 |
| 1974 | 302 |
| 1975 | 330 |
| 1976 | 368 |
| 1977 | 382 |
| 1978 | 400 |

Les progrès de la consommation de sucre en Iraq ne peuvent se manifester dans les statistiques; en effet, les politiques d'importation et de stockage, ainsi que les cours mondiaux du sucre pendant la période considérée, ont influé sur le volume des stocks.

Une étude récente sur l'économie sucrière en Iraq a révélé que les progrès de la consommation sont bien supérieurs à l'accroissement démographique, qui n'est donc pas le seul déterminant du volume de la consommation; plusieurs autres facteurs, ayant une influence directe, pourraient être chiffrés, mais certains interviennent indirectement et ne peuvent être mesurés.

L'étude a montré que les facteurs de la première catégorie (mesurables) sont les suivants :

2.1.1 Le facteur démographique

Le sucre est considéré comme l'une des principales composantes du régime alimentaire iraquien et c'est une denrée de première nécessité venant au deuxième rang après le pain; aussi l'accroissement démographique constitue-t-il l'un des facteurs déterminant l'augmentation de la consommation nationale.

2.1.2 Le facteur revenu

L'évolution des revenus figure aussi parmi les principaux facteurs déterminant la demande des consommateurs puisque celle-ci s'accroît avec le revenu disponible.

2.1.3 Le facteur prix

La consommation locale de sucre est nettement influencée par les variations et les tendances des prix; toutefois, ceux-ci sont contrôlés par le gouvernement et leurs fluctuations sont à la charge de l'Etat - aussi l'action de ce facteur est-elle amortie.

Quant aux facteurs non mesurables qui déterminent la consommation, ce sont :

2.2.1 Les usages.

2.2.2 L'évolution des goûts et des usages.

2.2.3 Les mutations du modèle de consommation.

2.2.4 Le choix des politiques de commercialisation, par exemple les méthodes de distribution et de publicité.

La consommation individuelle de sucre en Iraq est relativement élevée, par rapport aux autres pays en développement et même par rapport à un certain nombre de pays développés, comme on le voit au tableau ci-après :

Taux de consommation annuelle (en kg) de sucre blanc,
par habitant, en 1977*

| | |
|-------------------|------|
| Monde | 19,0 |
| Europe | 37,4 |
| Amérique du Nord | 43,1 |
| Amérique centrale | 37,2 |
| Amérique du Sud | 37,2 |
| Asie | 8,4 |
| Afrique | 12,1 |
| Océanie | 43,9 |
| Iran | 30,5 |
| Iraq | 30,9 |
| Koweït | 32,6 |
| Liban | 25,6 |
| Jordanie | 23,8 |
| Arabie saoudite | 28,9 |
| Syrie | 22,7 |
| Algérie | 20,5 |
| Egypte | 19,3 |

* Source : Annuaire du sucre, Organisation internationale du sucre, 1977.

Des études ont confirmé que l'Iraqien consomme le double de ses besoins en sucre, d'après les chiffres de l'Institut de nutrition de Bagdad : 2,344 kg par mois contre 1,174 kg par mois, si l'on prend la moyenne de 1971/72 et la consommation réelle au cours de cette même période.

III. Consommation prévue en 1985

D'après les statistiques dont on dispose et l'étude des facteurs déterminant la consommation individuelle de sucre en Iraq, on peut estimer que la consommation totale de sucre blanc atteindra 500 000 à 520 000 tonnes par an en 1985.

Si l'accroissement de la consommation se maintient à ce rythme, elle atteindra un million de tonnes de sucre blanc en l'an 2000, soit un chiffre proche de l'estimation de l'Organisation arabe pour le développement agricole, qui prévoit 1 036 000 tonnes.

IV. Industrie sucrière en Iraq : suggestions et problèmes

Le sucre blanc de provenance locale (canne et betterave) représente une très faible proportion de la production brute de sucre de l'Iraq, à savoir 4 % seulement en 1977 (11 867 tonnes) ou 5 % en 1978 (17 392 tonnes). Cela signifie que l'essentiel de la production iraquienne dépend du sucre importé non raffiné, le sucre de canne ou le sucre de betterave n'étant pas disponible en quantité suffisante.

Pour donner une idée plus nette de la situation, on rappellera quelques chiffres :

La capacité de la sucrerie de Mossoul est de 3 000 tonnes par jour; avec 60 jours ouvrables par an, elle a une capacité de 180 000 tonnes pour chaque campagne.

La capacité de la sucrerie de Sulaymaniah est de 2 000 tonnes par jour; avec 60 jours ouvrables par an, elle absorbe 120 000 tonnes de betteraves. La capacité totale de ces deux sucreries est de trois millions de tonnes de betteraves. Mais en 1977, on ne disposait que de 66 667 tonnes de betteraves blanches, soit 20 % seulement des besoins totaux des deux sucreries.

Dans l'hypothèse où ces deux sucreries de betteraves fonctionneraient pendant deux campagnes successives, leurs besoins ne seraient couverts qu'à 10 %.

Tel a été le cas en 1978, où les betteraves disponibles représentaient environ 60 587 tonnes, soit 20 % des besoins des deux sucreries ou 10 % seulement, dans l'hypothèse où celles-ci fonctionnent pendant deux campagnes consécutives.

Quant à la sucrerie de canne, avec une capacité quotidienne de 4 800 tonnes et une campagne de 85 jours, elle absorbe 408 000 tonnes, alors que les livraisons de cannes en 1977 représentaient 126 833 tonnes, soit 31 % des besoins. En 1978, ces livraisons étaient de 200 654 tonnes, c'est-à-dire 49 % des besoins de la sucrerie.

Cette pénurie de cannes et de betteraves à sucre tient aux problèmes que pose leur culture, abordés dans les paragraphes suivants.

V. Problèmes de la culture des betteraves sucrières

La culture des betteraves sucrières a été introduite en Iraq il y a plus de 20 ans mais, depuis 1975, elle connaît un déclin, avec une diminution des surfaces cultivées car la mise en oeuvre du plan de développement national a absorbé de la main-d'oeuvre qui a été affectée aux nouveaux projets industriels, avec les conséquences suivantes :

5.1.1 Exode des travailleurs vers les villes.

5.1.2 Augmentation des salaires agricoles dans les exploitations.

5.1.3 Les betteraviers ont commencé à cultiver d'autres produits, comme la pomme de terre, la tomate, la pastèque, etc., parce que ceux-ci ont une maturation plus rapide et que leur rendement au donoum est plus élevé que celui de la betterave sucrière, tandis que leur culture demande moins de soins.

5.1.4 On a enregistré un net recul des superficies cultivées à proximité des sucreries; ces terres, qui ont été réaffectées à des projets de logement ou à d'autres cultures, possèdent les caractéristiques suivantes :

5.1.4.1. Prédominance des grandes exploitations.

5.1.4.2 Forte capacité de production des exploitants.

5.1.4.3 Fertilité des terres et bon potentiel de rendement.

Pour tenter de résoudre ce problème, la Société sucrière d'Etat a pris les mesures suivantes :

1. 5.2.1 Relèvement des prix de la betterave sucrière.
- 5.2.2 Renforcement des équipements et augmentation des frais de transport des betteraves.
- 5.2.3 Fourniture des machines agricoles pour les labours, les semailles, la lutte contre les ravageurs et la coupe.

Toutefois, ces mesures n'ont pas suffi à arrêter le déclin; aussi le Comité directeur du commerce iraquien a-t-il décidé d'augmenter encore les prix de la betterave à sucre - qui sont passés de 10 à 14 dinars irakiens la tonne* - en se fondant sur une étude spéciale de l'équilibre des prix des produits agricoles. On a pu ainsi arrêter le déclin de ce secteur et il est permis de penser que les betteraviers planteront à nouveau de la betterave.

Mais le secteur privé, avec son potentiel limité, ne peut couvrir que 30 à 40 % des besoins des deux sucreries, à Sulaimanyah et à Mossoul, ce qui rend indispensable la contribution du secteur d'Etat, dont les exploitations fournissent les betteraves sucrières.

VI. Problèmes de la culture de la canne à sucre

La culture de la canne à sucre qui se pratique dans une plantation d'Etat annexée à la sucrerie de Maisan connaît les problèmes suivants :

- 4 6.1.1 Le sel s'infiltré à nouveau dans les sols agricoles soit parce que les canaux de drainage sont obstrués, soit parce que l'eau d'irrigation déborde des canaux et sale les terres environnantes.

* 1 dinar iraquien = 3,3 dollars des Etats-Unis.

6.1.2 La canne est une plante vivace et les plantations sont envahies en permanence par une végétation difficile à éliminer (herbes et roseaux sauvages par exemple).

6.1.3 Les précipitations pendant la récolte retardent celle-ci et nuisent au rendement de l'année suivante.

La Société sucrière d'Etat cherche actuellement à résoudre ces problèmes par les moyens suivants :

6.2.1 Mise en place d'un système de drainage efficace pour assurer un rendement élevé de la canne à sucre.

6.2.2 Utilisation de méthodes modernes de désherbage et de pesticides actifs.

6.2.3 Création de réseaux de transport ruraux qui faciliteront les liaisons avec les exploitations et permettront de procéder à la récolte, quelles que soient les conditions climatiques.

6.2.4 Mécanisation des différentes phases de la culture.

6.2.5 Accroissement des superficies consacrées à la canne en créant des exploitations modernes, utilisant des méthodes modernes d'irrigation et de drainage.

6.2.6 Choix d'espèces convenables et de bonne qualité, qui peuvent donner les meilleurs résultats compte tenu du climat de la région.

VII. Les nouveaux projets sucriers en Iraq

Le Bureau du Plan iraquien a approuvé les projets suivants :

7.1 Une exploitation à Shanederi dans la province de Sulaimanyah dans le nord du pays doit produire de la betterave sucrière afin de couvrir les besoins de la sucrerie de Sulaimanyah. Cette exploitation, en cours de construction, devrait être bientôt achevée.

- 7.2 Une exploitation à Aski Kalak, dans le nord du pays, produira sur une surface de 20 000 donoums des betteraves sucrières qui couvriront partiellement les besoins de la sucrerie de Mossoul. On prépare dès à présent les terres à la culture.
- 7.3 On étudie actuellement un projet d'exploitation à Kalar près de Sulaimanyah et un à Intisar près de Ninive, dans le nord du pays, qui produiront de la betterave pour les deux sucreries situées respectivement à Sulaimanyah et à Mossoul.
- 7.4 On encouragera les plantations de canne à Maisan, dans le sud du pays, en augmentant les superficies cultivées afin que la production de 400 000 tonnes par an couvre les besoins de la sucrerie de Maisan. Les études sur ce sujet sont terminées et le projet est en cours de réalisation.
- 7.5 Toujours dans cette province méridionale de Maisan, on envisage de mettre en place un projet conçu pour utiliser la betterave ou la canne, ou les deux denrées simultanément. Les autorités compétentes, au sein du Ministère de l'industrie et du Ministère de l'irrigation, étudient actuellement le dossier.
- 7.6 Trois projets intégrés de production sucrière à partir de la betterave (culture et traitement industriel) à Alishaki, à Dujaila et au Grand Mussayah dans la région du centre, seront dotés chacun d'une capacité de production de 5 000 tonnes de betterave par jour.

Les aspects agricoles de ces projets sont encore à l'étude.

De surcroît, on a décidé de s'intéresser aux possibilités de produire de la canne et/ou de la betterave à sucre dans les grands projets agricoles intégrés du secteur d'Etat.

VIII. Estimations concernant la production

Les projets en cours, quand ils seront achevés, fourniront aux sucreries actuelles (Mossoul, Sulaimanyah et Maisan) les matières premières dont elles ont besoin pour tourner au maximum de leurs capacités. On espère en même temps pouvoir créer de nouvelles usines dont l'emplacement et la capacité seront déterminés en fonction des matières premières disponibles.

IX. Equilibre de la consommation et de la production

L'Iraq s'emploie à assurer sa sécurité alimentaire et son auto-approvisionnement en sucre, produit qui vient au deuxième rang des priorités après le pain; à cette fin, il agrandit ses projets agricoles et s'efforce de répondre aux besoins des sucreries de betterave, dans les régions du nord et du centre, et de la sucrerie de canne, dans la région méridionale.

L'Iraq encourage l'emploi du sucre liquide dans les industries alimentaires; cette orientation est le meilleur moyen d'utiliser les dattes pour la consommation locale.

La présente étude a été rédigée par M. T. Hamoudat et Mlle S. Abdul Baki.



